

Améliorer l'eau de Gaillemarde - 24/06/2014

LA HULPE -

Associations, IECBW, SPGE, habitants et commune vont agir ensemble en vue d'améliorer la qualité des eaux du captage de la drève de la Ramée.



«Une voisine me demandait: que peut-on faire si l'on voit un jardinier déverser son pulvérisateur dans les égouts?» s'est interrogée une habitante de Gaillemarde, samedi après-midi. Réponse de l'éco-conseillère Véronique Gontier: *«Il faut m'appeler ou appeler la police!»*

Avant de visiter la station de captage de l'IECBW (Intercommunale des Eaux du Centre du Brabant wallon), les habitants de Gaillemarde étaient en effet invités à une réunion info sur la qualité de l'eau des puits de la drève de la Ramée, sur la bonne utilisation des pesticides (ne pas pulvériser alors qu'on sait qu'il va pleuvoir...) et sur les alternatives possibles aux pesticides. Objectif: améliorer la qualité des ressources en eau. Ils étaient une quinzaine à avoir répondu présents.

C'est qu'en 2009, l'IECBW a constaté des pics de pollution d'herbicides dans l'eau brute (avant traitement) de ses captages à Gaillemarde. Les molécules sont issues de produits qui ne sont plus autorisés depuis cinq ans et si l'origine exacte de la pollution n'est pas connue, les agriculteurs ont été écartés, de même que le Domaine Solvay (zone Natura 2000), la Commune, le manège, ainsi que la rivière.

Il restait donc les habitants de Gaillemarde, soit un peu moins de 200 ménages. Reste qu'il n'y a pas de danger pour les La Hulpois qui boivent l'eau du robinet: l'IECBW a placé deux filtres de charbon actif, afin de résoudre le problème.

Premier contrat-captage

Pour atteindre le bon état des eaux comme imposé par la directive européenne et pour éviter que les producteurs d'eau ne doivent mettre en œuvre des traitements coûteux de potabilisation de l'eau, voire abandonner certains captages, la SPGE (Société publique de gestion de l'eau) a développé un outil: le contrat-captage. *«Il s'agit d'une convention portant sur trois ou cinq années et qui rassemble divers acteurs: contrat de rivière, associations de protection de l'environnement, commune, producteurs d'eau, association d'habitants... qui s'engagent dans un programme d'actions à définir chaque année, détaille Armelle Copus, coordinatrice de l'ASBL PhytEauWal. Cela peut-être des animations sur des thèmes spécifiques, des séances d'information, des visites, mais aussi une sensibilisation des entreprises de parcs à jardins.»*

Si Gaillemarde est le premier site à voir un contrat-captage mis en place, des contrats identiques, avec des actions de sensibilisation des habitants seront lancés prochainement à Nivelles (Baulers), et aux abords d'un site situé sur Waterloo et Braine-l'Alleud. Là, ce seront 18 captages et donc 4 000 habitants qui seront concernés.

Au total, 40 captages problématiques ont été sélectionnés (sur 600) afin d'y mener des actions de sensibilisation.

Laurence DUMONCEAU (L'Avenir)